

Fête du Sacré-Cœur de Jésus

La solennité du Sacré-Cœur de Jésus - Journée de la Sanctification des prêtres - est célébrée le vendredi suivant la solennité du Corpus Domini (Fête du Corps et Sang du Christ ou Fête-Dieu). Comme pour suggérer que l'Eucharistie/Corpus Domini n'est rien d'autre que le Cœur même de Jésus, de Celui qui, avec "cœur" prend "soin" de nous.

Histoire de la Fête du Sacré Cœur de Jésus

Le 20 octobre 1672, le prêtre normand Jean Eudes célébra la fête pour la première fois. Mais la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus avait déjà été cultivée chez certaines mystiques allemandes du Moyen Âge - Mathilde de Magdebourg (1212-1283), Mathilde de Hackeborn (1241-1298) et Gertrude de Helfta (1256-1302) - et chez le bienheureux dominicain Henri Suso (1295-1366).

Mais, ce sont les révélations reçues du Seigneur par l'intermédiaire de la religieuse visiteuse de Paray-le-Monial Marguerite Marie Alacoque (1647-1690) qui vont contribuer à la diffusion du culte. Marguerite Alacoque a vécu au couvent français de Paray-le-Monial, sur la Loire, à partir de 1671. Elle a déjà une réputation de grande mystique lorsque, le 27 décembre 1673, elle reçut sa première visite de Jésus qui l'invita à prendre, au sein de l'assemblée de la Cène, la place de Jean, le seul apôtre qui posa physiquement la tête sur la poitrine de Jésus. "Mon divin Cœur est si passionné d'amour pour les hommes que ne pouvant plus contenir en lui-même les flammes de son ardente charité, il faut qu'il les répande. Je t'ai choisie pour ce grand projet", lui dit-il. L'année suivante, Marguerite eut deux autres visions : dans la première, elle vit le cœur de Jésus sur un trône de flammes, plus brillant que le soleil et plus transparent que le cristal, entouré d'une couronne d'épines ; dans l'autre, elle vit le Christ éclatant de gloire, avec sa poitrine d'où sortent des flammes de tous côtés, au point de ressembler à une fournaise. Jésus lui parle à nouveau et lui demande de communier chaque premier vendredi pendant neuf mois consécutifs et de se prosterner par terre une heure durant dans la nuit du jeudi au vendredi.

C'est ainsi que sont nées les pratiques des neuf vendredis et de l'Heure Sainte d'Adoration. Dans une quatrième vision, le Christ demande une fête pour honorer son Cœur et pour réparer, par la prière, les offenses qu'il a reçues. La fête a été rendue obligatoire pour toute l'Église en 1856 par Pie IX. En 1995, saint Jean-Paul II institua en ce même jour la Journée mondiale de prière pour la sanctification du clergé, afin que le sacerdoce soit gardé dans les mains de Jésus, voire dans son cœur, pour être ouvert à tous.

Que signifie cette fête aujourd'hui ?

Les dons de Dieu sont sans repentance : ce que Dieu nous a donné, in ne le reprendra jamais ; si nous sommes in fidèles, lui reste fidèle parce que son amour est éternel. Et cet amour éternel fait battre un cœur d'homme, celui de Jésus. Dans le Sacré Cœur, nous contempons l'amour infini d'un cœur de chair dont la blessure laisse couler le sang et l'eau. En nous unissant avec foi à l'offrande liturgique, nous nous efforçons de rendre amour pour amour à « ce Cœur qui a tant aimé les hommes. Apparaît à découvert le mystère d'infinie bonté, les entrailles de la miséricorde qui l'ont poussé à nous rendre visite du haut du ciel » (Saint Bernard) ;